

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

No 279

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 18 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Avril 1988

Une perle de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL (15 mars) à propos de Madonna : « Les superlatifs ne manquent pas quand on parle de cette belle Italo-Américaine qui *arrangue* et déchaîne les foules. »

## « Alternatif »

« On a appris que les écologistes avaient suggéré un tracé *alternatif* de la future N 4 » (TOURING, 7 mars).

Adjectif dérivé de l'anglicisme *alternative* (= solution de rechange).

En français : un autre tracé ; un tracé différent ; un tracé de remplacement ; un tracé de rechange.

Alternatif : qui présente une alternance (mouvement alternatif, courant alternatif).

(Défense du français, No 279, avril 1988)

## « Chaque deux mois » (!)

Selon le journal 24-HEURES (23 mars), l'avocat du nommé Jacques Fasel, évadé de Witzwil, a déclaré entre autres choses que son client « bénéficiait d'un congé de cinquante-quatre heures *chaque deux mois*... »

Ledit avocat n'étant pas alémanique, ce langage est un exemple d'autant plus éloquent de la germanisation du français en Suisse romande.

En français : tous les deux mois.

(Défense du français, No 279, avril 1988)

## Ne... que...

Nos PTT ont publié des « Suggestions pour l'utilisation des POSTCHEQUES et de la carte » (de garantie). Ce petit document porte le numéro 432.13 fr X 84 80000 C Qu 150.

On y trouve une phrase bien digne de l'affreux et, hélas, européen POSTCHEQUE (à quand des accents sur les majuscules ?) :

— *Ayez sur vous qu'un petit nombre de POSTCHEQUES.*

En français : N'avez sur vous qu'un petit nombre... Il est triste d'avoir à rappeler des choses aussi élémentaires.

(Défense du français, No 279, avril 1988)

## Autant... que...

« Décidément, ces quelques paragraphes posent autant de questions qu'ils *n'annoncent* de changement profond aux (?) desseins du Kremlin » (JOURNAL DE GENÈVE, 22 mars).

Les comparatifs d'égalité ne doivent pas être suivis du *ne* explétif. On dit : il est moins démuné qu'on ne croit ; mais : il n'est pas aussi démuné qu'on croit.

De même : cet accord pose autant de questions qu'il paraît en résoudre (et non : qu'il *ne* paraît...).

(Défense du français, No 279, avril 1988)

## Sévère

« Des pluies *sévères* se sont abattues sur la Bavière », disait le 19 mars une information de presse qu'un lecteur nous a transmise accompagnée de ce commentaire : ...avec de l'eau douce !

L'emploi de « sévère » au sens de très grave, très difficile (l'ennemi a subi des pertes sévères) est un anglicisme qui remonte à la guerre de 1914. Il a entraîné un sens extensif de « sévérité » : gravité, caractère dangereux (la sévérité d'une poussée de fièvre).

Ce double emploi a été critiqué. Joseph Hanse estime qu'« il s'est imposé ».

(Défense du français, No 279, avril 1988)

## « Avec »

L'influence de l'allemand *mit* est courante dans « commencer *avec* » et « terminer *avec* » : Nous terminons ces informations *avec* les prévisions de la météo... (en français : par les prévisions).

Variantes : Le congrès s'est ouvert *avec* un débat sur ce thème — Le comité a pris sa décision *avec* 27 voix contre 11 — Une famille entière a été décimée *avec* la mort du conducteur, de sa femme et de leurs deux enfants.

Autre cas : *avec* pour « dont » : La manière *avec* laquelle... (nouvelles sportives de la RSR, 17 déc. 1987).

(Défense du français, No 279, avril 1988)